

II. Renouveau des monastères, fin Xe-XIIe siècle

Cette période débute en Provence en 974 quand les Sarrasins en sont chassés définitivement. Depuis le partage de l'Empire de Charlemagne lors du traité de Verdun en 843, l'unité vole en éclat. Dès la fin du IXe siècle, les Sarrasins s'installent en Provence, puis s'allient successivement avec deux partis qui veulent s'emparer du pouvoir. Les destructions sont innombrables, les évêchés sont abandonnés, les paroisses démantelées. Les propriétaires des villae sont désormais seuls maîtres sur leur territoire et ils perçoivent les dîmes que le clergé absent ne lève plus. Plus ou moins alliés avec les Sarrasins, ils se garantissent une sécurité précaire et tentent de survivre dans le chaos. Pour cela ils élèvent des places-fortes, premiers donjons dits mottes construits sur des sites de hauteur. La paix revenue, les moines réinvestissent les territoires abandonnés. Ils tentent de récupérer leurs anciens domaines et en créent de nouveaux. Les propriétaires, souvent réticents, sont poussés par les comtes et vicomtes, par les évêques et par la peur d'un au-delà incertain, à restituer terres, églises et dîmes. Il y a parfois des rebellions, comme en Haute Bléone en 1055 où les alleutiers de Chaudol maltraitent les moines de Saint-Victor jusqu'à déchirer leurs vêtements et les fouetter. Un plaid et un jugement de Dieu solderont l'affaire en faveur des moines qui récupèrent quelques terres et surtout la dîme prélevée sur les alleutiers (CSV 2, n° 739). De même à Gigors où il y a litige pour la possession de la villa Jugurnis entre moines de la Novalaise et ceux de Saint-Victor. Un jugement de Dieu clôturera la dispute en 1045 en faveur des Victorins (CSV 2 n° 691).

Le retour des moines se calque sur l'ancienne organisation carolingienne, c'est-à-dire en recréant les mêmes conditions d'implantation, en milieu ouvert. Les toponymes caractéristiques pour les reconnaître sont le prieuré, la clastre, le monestier et ses variantes, le couvent. Quand on a affaire aux ordres chevaleresques, on trouve la commanderie, le temple, l'hôpital, l'hospitalet. L'effort des moines va être rapidement anéanti et leurs lieux de culte abandonnés au profit de la nouvelle église paroissiale élevée dans le castrum. Ces lieux de culte vont disparaître en partie, qualifiés plus tard d'anciennes paroisses. Certains, faisant l'objet d'un pèlerinage, vont subsister à l'état de chapelles plus ou moins longtemps et plus ou moins entretenues. Leur titulature n'est cependant pas obnubilée, car le plus souvent transférée à l'église du castrum ; c'est d'ailleurs un élément infailible pour les reconnaître quand on manque de sources explicites. Dans les campagnes, les édifices sont encore de petite dimension, souvent à une seule nef, couverts d'une charpente, prolongée par une abside voûtée en cul-de-four. Dans les agglomérations plus importantes, la nef est divisée en travées, couverte en plein cintre et l'abside centrale peut être accompagnée de deux absidioles. C'est le premier âge roman.

Nous avons classé durant cette période des édifices qui peuvent appartenir à la précédente. A part quelques-uns dont nous sommes assurés comme Saint-Martin d'Allons (8) et Saint-Barthélemy à Faucon-du-Caire (186), parce que l'église apparaît quelques années après la donation de terres, les autres sont plus aléatoires. Cependant, ils ne sont pas implantés sur un site antique et ne sont pas accompagnés de toponymes évoquant l'époque carolingienne.

ALLONS

. Saint-Martin (8). A la suite de l'arrivée des moines de Saint-Victor en 1042, ceux-ci fondent un prieuré cité en 1113 qui sert de paroisse jusqu'à la création de la paroisse castrale citée en 1122 et qui reprend la titulature de l'église du prieuré. Ruine.

ANGLES

. Notre-Dame-Saint-Honorat (12). Prieuré fondé par Lérins qui assure le service paroissial. On ne connaît pas la date de son érection, la première mention datant de 1259, suite au don de l'évêque de Senez. Reconstituée.

ANNOT

. Notre-Dame de Vérimande (14). Chapelle isolée, en milieu ouvert. Aurait appartenu aux Templiers du Fugeret, puis, après la suppression de l'ordre, réunie à l'abbaye Saint-Pons de Nice.

ARCHAIL

. Notre-Dame (17). Qualifiée d'ancienne paroisse, a transmis sa titulature à la nouvelle. Cimetière de la communauté et pèlerinage. Sur une colline, milieu ouvert et isolé. Restaurée. 30 m².

AUTHON

. Sainte-Marthe (20). A l'aplomb d'un plateau, en milieu ouvert et isolée. Pèlerinage. Reconstituée.

. Notre-Dame à Feissal (21). Prieuré existant en 1113, donné à Saint-Victor. Devient église paroissiale. Détruit.

AUZET

. Saint-André (22). Eglise en milieu ouvert, isolée, cimetière, et absoute pour les morts. Titulature, apôtre, transmise à la paroisse castrale. En ruine.

BARLES

. Saint-Pierre (28). Première paroisse en milieu ouvert avec le cimetière. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. En état.

. Saint-André (29). Autre paroisse rurale avec cimetière. Devenu prieuré dépendant de l'évêque. Objet d'un pèlerinage. Milieu ouvert et isolé. Titulaire, apôtre. Disparue.

. Saint-Clément (30). Sans doute paroisse succursale, devenue prieuré. Milieu ouvert. Titulaire, sans doute le saint pape martyr au I^e siècle. Disparue.

BARRAS

. Saint-Valentin (35). Première paroisse objet d'un pèlerinage annuel, patron de la paroisse. Ruine.

BARREME

. Notre-Dame du Mont Carmel à Gévaudan (39). Peut-être la première paroisse. Milieu ouvert, isolé. Titulaire, Notre-Dame. Disparue.

BEAUVEZER

. Notre-Dame du Plan à Villars-Heyssier (53). Sans doute paroisse ayant précédé l'église du castrum. Milieu ouvert. Titulature à Notre-Dame. Disparue.

BEYNES

. Saint-Pierre d'Arcanson (63). Première paroisse avant celle du castrum. Milieu ouvert. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. Disparue.

BLIEUX

. Saint-Pons au Thor (66). Eglise citée en 1122, donc antérieure. Dessert un habitat dispersé en milieu ouvert. Devient chapelle de secours et lieu de procession. Titulaire, martyr de Cimiez milieu III^e siècle. En ruine.

BRAS D'ASSE

. Saint-Jean-Baptiste (69). En milieu ouvert, au bord d'une voie antique avec un cimetière. Titulaire, le Précurseur. En état, a perdu l'abside, propriété privée. Peut également relever de la période carolingienne.

BRAUX

. Notre-Dame du Serre (70). En milieu ouvert, a pu constituer l'église paroissiale du Villard avant celle du village. Titulaire, Notre-Dame. En état.

LA BREOLE

- . Saint-Pierre, prieuré confirmé à Saint-Victor en 1079 et 1080. Abandonné comme paroisse lors de l'enclôture, retrouve son statut lors du déperchement en 1586. Titulature, chef des apôtres et de l'Eglise, transmise à l'église castrale.
- . Sainte-Marie, prieuré confirmé à Saint-Victor en 1079 et 1080. Aucune trace.

BRUNET

- . Sainte-Marie. Prieuré confirmé à Saint-Victor en 1098. Disparu.
- . Saint-Martin. Prieuré dépendant de Saint-André-de-Villeneuve avant 1204 où il est rattaché à l'évêché de Riez. Titulaire, apôtre de la Gaule, qui va se transmettre à l'église castrale. Disparu.

LE BRUSQUET

- . Saint-Maurice (75). D'abord possession de l'évêque de Digne, puis du chapitre (1180). Paroissiale jusqu'en 1845. En milieu ouvert, isolée, sur une petite élévation, avec cimetière. Procession. Titulaire, soldat romain, martyr au IV^e siècle, de la Légion thébaine, particulièrement vénéré dans les Alpes. En état.

CASTELLANE

- . Saint-Jean à Taloire (86). Eglise paroissiale suite à l'abandon de l'église castrale Saint-Etienne. Semble avoir été rebâtie sur un premier édifice qui constituait la première paroisse pré-castrale. Edifice orienté. Milieu ouvert. Titulaire, saint des origines. En ruine.

CASTELLARD-MELAN

- . Sainte-Madeleine de Vileta (88). Eglise paroissiale pour deux castra jusqu'au XVI^e-XVII^e siècle. Devient ensuite chapelle et lieu de pèlerinage. En milieu ouvert. En état.

LE CASTELLET

- . Saint-Pierre (90). Prieuré dépendant de Saint-André-de-Villeneuve en milieu ouvert et isolé. A transmis sa titulature à l'église du castrum. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. Ne subsiste que l'abside intégrée à une maison particulière.

CASTELLET-LES-SAUSSES

- . Sainte-Madeleine (93). En milieu ouvert et autrefois isolée, hors les murs. En état.
- . Notre-Dame du Moustier (92). Prieuré dépendant d'une abbaye du Piémont, en milieu ouvert et isolé. Eglise paroissiale de la petite communauté la Bastide de Sausses, désertée à la fin du Moyen Age. Devient chapelle dont il ne subsiste que quelques murs et les traces du cimetière.

LE CHAFFAUT-SAINT-JURSON

- . Saint-Georges de Sargan (98). Prieuré de Lérins attesté en 1171 qui devient paroisse du castrum tout en restant en milieu ouvert et isolé jusqu'en 1810. Titulaire, martyr du IV^e siècle. En ruine.

CHATEAUREDON

- . Notre-Dame de Cornette (110). Milieu ouvert. Fait peut-être suite à une villa gallo-romaine où serait né saint Maxime de Riez. Est abandonnée au profit de l'église castrale de Châteauredon au XIII^e siècle. Titulaire, Notre-Dame. En ruine.
- . Saint-Jean (112). Milieu ouvert, près d'un ruisseau. Est citée comme église en 1274, puis disparaît des sources. Titulaire, saint des origines. Edifice en ruine, orienté.

CHAUDON-NORANTE

- . Sainte-Madeleine à Norante (115). En milieu ouvert et isolée. Représente la première paroisse avant celle du castrum. Titulature reprise comme patronne de la paroisse. Disparue.

COLMARS

- . Saint-Pierre (125). Tradition d'une première paroisse avant celle construite en 1300. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. Abandon XIV^e siècle. Détruit.

CURBANS

- . Saint-Pierre (134). Au bord d'une voie antique, antérieure au castrum. MH, en état.
- . Notre-Dame du Pin (135). Milieu ouvert pour desservir un habitat dispersé. Devient prieuré, puis paroisse. En état.

CUREL

. Saint-Cyrice (138). Tradition d'un couvent. Pèlerinage annuel. A donné sa titulature à l'église du castrum. Disparu.

DEMANDOLX

. Saint-Pierre (144). En plein champ, a donné sa titulature à l'église paroissiale. En état.

DIGNE

. Saint-Pierre à Courbons (145). En plein champ, avec cimetière. Procession et bénédiction des morts. En état.

. Saint-Véran aux Sièyès (146). En milieu ouvert, semble être la première paroisse. En état.

. Saint-Pierre à Gaubert (149). Signalé comme prieuré en 1683, sans fondation ni possesseur. Disparu.

. Saint-Jean du Villard aux Dourbes (154). Sans doute première paroisse détruite au XIVe s. Rebâtie comme chapelle de hameau. En état.

DRAIX

. Chapelle du cimetière (155). Signalée seulement par la tradition orale. Pourrait être la première paroisse antérieure au castrum situé au-dessus. Restaurée.

ENTREVENNES

. Saint-Michel (170). Première paroisse antérieure au castrum. Accompagnée du cimetière. En état, mais réappropriée.

FAUCON-DU-CAIRE

. Saint-Barthélemy (186). Suite au don de sa condamine fait par le vicomte de Gap en 1062 à Saint-Victor, les moines élèvent une église priorale citée vers 1080-1105, sous le titre de Sainte-Marie. En 1113, apparaît l'église castrale Saint-Pons. Sainte-Marie perd son statut d'église et devient simple chapelle. Après la peste, on change sa titulature en adoptant Barthélemy et on s'y rend en pèlerinage. En plein champ, avec cimetière. En ruine.

LE FUGERET

. Saint-Pierre (189). Isolée, semble être la première paroisse dont le titulaire est le patron de la communauté. En ruine.

LA GARDE

. Saint-Martin (196). Première paroisse au pied du castrum. Objet d'un pèlerinage. Titulaire : apôtre de la Gaule. En état.

GIGORS

. Saint-Pierre (198). Paroisse fondée et desservie par les moines du prieuré. Site antique avec cimetière. Change de titulaire après la peste, adoptant saint Laurent, plus protecteur. En état.

L'HOSPITALET

. Saint-Michel à Giron (208). Première paroisse fondée au pied d'un castrum, détrônée par la fondation des Hospitaliers au début du XIIe siècle. En état.

LAMBRISSÉ

. Saint-Damase (215). Semble être la première paroisse. En milieu ouvert, près d'un ruisseau. Objet d'un pèlerinage annuel. Ruine.

LARDIERS

. Saint-Claude (217). Pas de preuve formelle pour une fondation de première paroisse, seulement des indices. En état.

MALIJAI

. Saint-Florent de Chénerilles (232). A donné sa titulature à l'église du castrum. En milieu ouvert, près de la Bléone. Disparu.

MALLEMOISSON

. Notre-Dame de Cathelières (233). Première paroisse en milieu ouvert et isolé, avec le cimetière jusqu'au XVIIe siècle. A transmis sa titulature à la nouvelle paroisse. En état.

MEAILLES

. Saint-Jacques (242). Peut constituer la première paroisse ayant donné sa titulature ou son patronage à l'église du castrum. Faisait l'objet d'un pèlerinage annuel. Titulaire : apôtre.

. Notre-Dame (243). Autre édifice situé à l'opposé du précédent. Titulature : Notre-Dame, transmise à l'église paroissiale.

MEOLANS –REVEL

. Prieuré de Lavercq (261). Fondé par les Chalaisiens en 1135. Ruine.

MISON

. Notre-Dame de la Baume (273). Première paroisse implantée en plein champ avec le cimetière. Disparue, remplacée par une nouvelle au début du XVIIe s.

MONTAGNAC-MONTPEZAT

. Saint-Saturnin (279). En plein champ. Premier âge roman. Pas d'indices d'antériorité. Réapproprié en maison.

MORIEZ

. Saint-Pierre (296). Sur une colline et objet d'une procession. Pas d'indices d'antériorité. Ruine.

MOUSTIERS

. Saint-Michel (303). N'est citée qu'en 1259, sans indice d'antériorité. Titulaire : archange. Ruine.

LA MURE-ARGENS

. Notre-Dame à Argens (310). Qualifiée d'ancienne paroisse. Cimetière. Disparue.

NIBLES

. Ulmabel et Saint-Jean (315). Prieuré cité dès la fin du XIe siècle aux mains de Saint-Victor. Abandonné et ruiné lors du perchement du village, réapproprié début XVIIIe comme église paroissiale.

NOYERS-SUR-JABRON

. Saint-Julien (319). Prieuré dépendant de Cruis, isolé. Titulaire : sans doute Julien l'Hospitalier. Disparu.

. Saint-Nazaire (320). Prieuré dépendant de Cruis. Titulaire : évangéliste des Alpes, martyr sous Néron. Disparu.

ONGLES

. Sainte-Marie de Boira (327). Eglise donnée aux Hospitaliers en 1155. Devient succursale de hameaux. Disparue.

OPPEDETTE

. Saint-André (328). Semble avoir été la première paroisse. Titulaire : apôtre. Disparu.

ORAISON

. Saint-Pancrace (331). Sur une petite élévation au bord de la Durance. Lieu de pèlerinage. Titulaire : martyr de Rome en 304. Saint protecteur qui a donné sa titulature à l'église paroissiale. En état.

LA PALUD-SUR-VERDON

. Notre-Dame de la Baume (333). Grotte avec chapelle ayant accueilli des frères convers signalés dès 1274. Lieu de pèlerinage.

. Saint-Pierre de Chauvet (334). Eglise donnée par l'évêque de Riez à Montmajour en 1096. Disparue. Reconstituée sur un autre site.

PIERREVERT

. Notre-Dame du Bosquet (349). Prieuré cité en 1113 dépendant de Saint-Victor. Disparu.

. Saint-Patrice (350). En milieu ouvert. Pèlerinage. Titulature transmise à la paroisse. En état.

. Saint-Michel (351). Prieuré mentionné en 1178. Titulaire : chef de l'armée des anges. Détruit.

. Sainte-Marguerite (353). Parties romanes. En état.

. Saint-Jean-Baptiste (354). Prieuré cité en 1178. Titulaire : saint des origines. Détruit.

PONTIS

. Saint-Pierre (357). En milieu ouvert. A donné sa titulature à la paroisse. En état.

PRADS-HAUTE-BLEONE

. Notre-Dame de Beauvezer à Champourcin (360). Eglise et domaine de la Grange Neuve dépendant du chapitre de Digne dès le XIIe s. Première paroisse jusqu'au XVIIe siècle, remplacée par celle élevée dans le village. En état.

. Notre-Dame de Chavailles (361). Première paroisse jusqu'au XIIIe siècle. Ruine.

. Notre-Dame de Faillefeu (363). Abbaye fondée par Boscodon en 1145. Ruine.

. Saint-Esprit à la Frache (367). Possibilité d'une église pré castrale. Disparue.

PUIMICHEL

. Saint-Firmin (369). Dépendait de St-André de Villeneuve au XIIe s. Ruine.

PUIMOISSON

. Notre-Dame de Bellevue (374). Confirmée aux Hospitaliers en 1156. Devient chapelle de pèlerinage avec ermitage. En état.

QUINSON

. Notre-Dame (376). Milieu ouvert. En état.

REILLANNE

. Saint-Gilles (384). Sans doute fondé par les Hospitaliers, avec hospice sur l'ancienne voie domitienne. Titulaire : saint ermite et père abbé fondateur du monastère de Saint-Gilles au VIe s. Disparu.

REVEST-DU-BION

. Notre-Dame de l'Ortigière (387). Eglise mentionnée en 1274, devient lieu de pèlerinage avec ermitage au XVIIe s. En état.

LA ROBINE-SUR-GALABRE

. Notre-Dame de Salloé à Ainac (391). Prieuré donné au chapitre de Digne au XIIe s. Détruit.

LA ROCHEGIRON

. Saint-Pancrace (400). En milieu ouvert. Pourrait être la première paroisse, ayant transmis sa titulature à la paroisse castrale. Titulaire : martyr au IVe s. Disparu.

LA ROCHETTE

. Saint-Martin (402). Mêmes données que le prieuré de Saint-Saturnin. Mais ici, pas de site antique ni de pèlerinage. Milieu ouvert. Disparu.

SAINT-ANDRE-LES-ALPES

. Saint-Jean à Troins (407). Chapelle élevée par un ordre militaire près d'une fortification. Détruite.

. Notre-Dame (409). Milieu ouvert. Pèlerinage et procession. Pourrait représenter la première paroisse, mais sans aucun indice, à part la titulature. En état.

SAINT-BENOIT

. Notre-Dame (410). Aucun indice de datation, à part dans un milieu ouvert, près d'un cours d'eau et la titulature à Notre Dame. Disparue.

SAINT-GENIEZ

. Notre-Dame de Chardavon (422). Création vers 1060 d'une prévôté de chanoines réguliers. Eglise détruite.

SAINT-JACQUES

. Prévôté de Saint-Jacques (424). Communauté de chanoines réguliers fondée au XIe s. L'église Saint-Martin sert de paroisse jusqu'au XIXe s. Cimetière avec mobilier du haut Moyen Age.

SAINT-JULIEN-D'ASSE

. Notre-Dame (428). En milieu ouvert, peut représenter la première paroisse. Disparue.

SAINT-JULIEN-DU-VERDON

. Notre-Dame (430). Milieu ouvert, au pied du castrum. Première paroisse, détrônée par celle du village, puis redevenue paroisse. En état.

SAINT-LAURENT-DU-VERDON

. Notre-Dame (433). Sur une colline et isolée, chapelle ayant pu être fondée durant le premier millénaire. En état.

SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE

. Saint-Siméon à Lincel (444). Peut constituer la paroisse pré castrale. Titulaire : évêque et martyr IIe s. Ruine.

SAINTE-TULLE

. Saint-Pierre (458). Possibilité d'une fondation pré castrale. Milieu ouvert et titulature. Disparu.

SELONNET

. Saint-Domitien (468). Milieu ouvert. Prieuré de l'Ile Barbe au XIIe s. Titulaire : fondateur d'un monastère au Ve s. Ruine.

SENEZ

. Saint-Maime (473). Milieu ouvert. Disparu.

SIGONCE

. Notre-Dame-des-Clots ou des Remèdes (480). Chapelle isolée sur une colline. Devait être l'objet de pèlerinage pour la guérison des malades. Notre-Dame : patronne de la paroisse. Restaurée.

. Saint-Claude (481). Simple lieu-dit, mais pouvant figurer la première paroisse.

Titulature transmise à la paroisse. Titulaire : père abbé de monastère au VIIe s. Disparu.

SIGOYER

. Saint-Benoît (482). Eglise fondée au XIe-XIIe s. par les moines de Chane à Vaumeilh. Titulaire : fondateur de la règle monastique qui porte son nom. Ruine.

SISTERON

. Saint-Pierre (490). Eglise citée en 1217 dépendant de la cathédrale de Sisteron. Disparue.

SOLEIHAS

. Notre-Dame-du-Plan (494). Milieu ouvert. Semble être la première paroisse avant celle du castrum perché. Chapelle lors de l'enchâtellement, elle redevient paroisse lors de l'abandon du castrum, sans doute fin XIVe, et perd enfin son statut paroissial lors de la construction de l'église dans le village à la fin du XVIIe s. Elle est qualifiée d'ancienne paroisse par l'évêque de Senez. En état.

THEZE

. Chapelle et cimetière de Jean Clare (508). Milieu ouvert, en plein champ. Disparus.

THOARD

. Saint-Pierre d'Albera (510). Fondation clunisienne dépendant de Ganagobie. Disparu.

THORAME-BASSE

. Saint-Pierre au Moustier (513). Première paroisse en milieu ouvert, avant celle du castrum perché, puis celle du village. A transmis sa titulature à deux églises. En état.

. Saint-Thomas (517). Chapelle isolée, en plein désert, accompagnée du cimetière. Peut représenter une première paroisse rurale. Titulaire : apôtre. En état.

. Saint-Michel à la Colle-Saint-Michel (525). Peut représenter la première paroisse avant celle du castrum à qui elle a transmis sa titulature. Disparue.

TURRIERS

. Notre-Dame des Neiges (527). Milieu ouvert, au pied du castrum, première paroisse confirmée en 1095 à Saint-Victor. Était dans le cimetière. Disparue.

. Saint-Geniez (528). Milieu ouvert. Dépend de Saint-Victor, confirmation en 1095. Prieuré en milieu rural avec cimetière. Disparu.

UBRAYE

. Saint-Martin (532). Prieuré dont on ignore l'origine. Milieu ouvert, au bord d'un chemin. Titulaire : apôtre des Gaules. Disparu.

. Prieuré de Jausiers (533). Comme le précédent, aucune information. Milieu ouvert. Disparu.

. Notre-Dame de la Rivière (534). En plein champ, près d'une rivière, sur le site d'une condamine. En état.

VACHERES

. Notre-Dame de Bellevue (547). Milieu ouvert. Premier âge roman. Sans doute première paroisse avant l'édification du castrum. Ruinée en partie. Privé.

VALENSOLE

. Saint-Laurent (557). Milieu ouvert, édifice orienté, première paroisse de deux communautés désertées (Le Villard). Titulaire : martyr des origines. Ruine.

VALERNES

. Saint-Marcellin (565). Cité en 1208 comme dépendant d'Aniane, église établie sur un replat de montagne. Un cimetière l'accompagne. Titulaire : premier évêque d'Embrun. Ruine.

VAUMEILH

. Saint-Marcellin (566). Milieu ouvert, en plein champ et isolée, devait constituer la première paroisse avec cimetière avant celle du castrum. Objet d'un pèlerinage annuel. Titulaire : premier évêque d'Embrun. En état.

. Notre-Dame de Chane (567). Fondée par l'abbaye d'Aniane au début du XIe s. Milieu ouvert et centre de domaine. Ruine.

VERDACHES

. Saint-Dominin (570). Première paroisse sur un site dégagé. Tombes en coffres de lauzes. Titulaire : premier évêque de Digne. En mauvais état.

VERGONS

. Notre-Dame de Valvert (572). Qualifiée d'ancienne paroisse en 1702. Devient ensuite simple chapelle avec son cimetière. Procession. En état.

LE VERNET

. Saint-Pancrace (576). Eglise en plein champ, paroisse jusqu'au XVIIe s., remplacée par l'église du Haut-Vernet. Titulaire : martyr de Rome en 304. En état.

VILLEMUS

. Notre-Dame-du-Pont du Lague (582). Sur la voie domitienne et près d'un passage de rivière. Eglise qualifiée de romane avec ermitage. Procession annuelle. En état.

VOLONNE

. Saint-Martin de Cornillon (587). Milieu ouvert. Première paroisse avec le cimetière. Titulaire : apôtre des Gaules. En état.